

Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Quatrième année. — N° 37

Prix du numéro 10 centimes

Mercredi 7 mai 1890.

Bureaux: Rue Neuve, 19



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
 Union postale . 12 » 6 »
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
 de l'étranger . . 25 »
 Minimum d'une annonce 50 centimes
 Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels

Chez les décorateurs.

On nous écrit:

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Je ne puis que vous savoir gré de vous intéresser au mouvement tout pacifique qui se développe au sein de notre métier en vue d'une amélioration des prix de décoration de la boîte.

Vous me permettrez de vous soumettre quelques observations en réponse à l'article publié dans le N° 35 de *La Fédération horlogère*.

Comme vous le relevez très justement, l'application d'un tarif minima se heurte à quelque opposition de la part des fabricants dont le genre de fabrication est surtout la montre bon marché et vous concluez de cette opposition que les chefs d'atelier décorateurs argent devraient se montrer plus conciliants dans l'application des tarifs. — Votre argumentation repose sur le fait que l'élaboration définitive des tarifs devrait être basée sur l'augmentation du 10% accordée aux ouvriers, et non pas, comme cela a lieu pour certains genres, sur des augmentations du 20 au 50%.

Le mouvement parti de la fédération des ouvriers décorateurs, en ayant pour exigence pratique immédiate une demande d'augmentation des salaires du 15%, était cependant nettement dirigé contre une plus grande décadence des prix de la décoration, contre une concurrence absolument ruineuse qui se pratique entre la plupart des chefs d'atelier, contre une situation générale du métier absolument intenable.

Je regrette certes de devoir revenir publiquement sur des faits qui, s'ils ne sont pas en l'honneur de notre métier, doivent cependant être relevés comme caractéristique d'une situation désastreuse.

C'est le nombre, — énorme comparativement aux autres branches de notre industrie horlogère, — de déconfitures qui se sont succédées dans les ateliers de décoration ces dernières années. Le nombre des chefs d'atelier redevenus ouvriers à la suite d'insuccès de leur entreprise, est très considérable dans les sections ouvrières de la fédération; on me cite des sections où la proportion est du 30%. Je veux tenir compte, en discutant ces déconfitures, de tous les facteurs qui sont absolument étrangers à la situation de rapport

dans le métier, mais le facteur essentiel n'en re- te pas moins la disproportion entre le prix de décoration payé par les fabricants et les exigences, tant en ce qui concerne la valeur de la décoration elle-même que celles relatives au personnel employé.

Remettre de l'ordre, de la méthode, de l'expérience dans un gâchis pareil, exige certes des sacrifices et il n'est pas juste que les chefs d'atelier décorateurs subissent seuls ces sacrifices.

Les fabricants d'horlogerie qui ont profité de circonstances exceptionnelles, pour obtenir des prix de décoration absolument dérisoires, doivent équitablement se prêter à un relèvement de ces prix.

Sans doute que des catégories de fabricants se trouveront en présence de quelques difficultés passagères pour se soumettre aux nouveaux tarifs.

Lorsque l'Etat édicte une loi quelconque, celle-ci, tout en sauvegardant de nombreux intérêts généraux, se heurte inévitablement à quelque intérêt particulier; il en est de même dans toutes les manifestations de la vie publique; les questions très complexes d'ordre économique, moins que toutes autres n'échappent à cette règle. Dans le cas particulier, il est absolument inadmissible qu'un tarif particulier à chaque fabricant puisse être introduit. La force des choses exige que l'on s'en tienne aux grandes lignes, en tenant compte autant que possible des spécialités.

C'est ce qui a eu lieu dans l'élaboration de tarifs minima, qui laisse toute la marge possible pour la bienfaisance et la décoration soignée, mais qui ferme la porte à une plus grande application des prix avilis.

Votre article fait ressortir que nous devons maintenir chez nous la décoration de la montre courante. Très bien! Mais l'existence de l'horlogerie soignée n'est-elle pas sérieusement compromise par un immense développement d'horlogerie ordinaire, et n'aurions-nous pas aussi à nous intéresser avec un soin jaloux de la bonne renommée des qualités supérieures d'horlogerie? Vous m'objecterez les nécessités commerciales; mais le bien doit-il être sacrifié au pire? Si une boîte pour la décoration de laquelle on paie le prix dérisoire de 20 centimes se trouve renchérie de 10 centimes, quelques fabricants se trouveront momentanément lésés, mais cette différence sera tout à l'avantage de la grande masse des fabricants qui ont intérêt à ce que

les différentes branches de l'horlogerie ne soient pas absolument avilées.

Chaque fois qu'il s'agit d'introduire une amélioration dans la position soit des ouvriers soit des chefs d'atelier, on invoque la concurrence étrangère comme un danger pour l'industrie nationale. Dans la décoration nous avons une expérience très frappante. — Les Américains, ces terribles concurrents du marché horloger, ont très bien su et pu, il y a quelques années, nous enlever l'élite de nos ouvriers décorateurs, auxquels ils ont offert des salaires exorbitants, à côté de ceux que nous pouvions leur accorder. — Je ne connais pas le fond de l'énigme, mais ce que j'ai observé chez nous est ceci: avec les prix incroyables auxquels on a payé la décoration ces dernières années, on tue l'art décoratif. Que Messieurs les fabricants jaloux du bon renom de l'horlogerie suisse ne l'oublient pas.

Je me permettrai encore une observation à l'égard de Messieurs les fabricants.

Au début du mouvement d'organisation syndicale qui s'est manifesté dans l'industrie horlogère, nous, les chefs d'atelier, et vous Messieurs les fabricants, nous avons manifesté trop de méfiance à l'égard de ce mouvement. Les ouvriers ont gagné du terrain dans leur organisation, tandis que nous avons marché d'après le dicton des vieux Bernois. Maintenant que dans les sphères patronales et de fabricants on paraît avoir compris l'impudence des promoteurs d'une organisation, il me paraît que nous aurions mauvaise grâce à la faire tourner contre les demandes d'amélioration formulées par les ouvriers.

Il y a dans le nettoyage du commerce horloger une telle tâche à remplir pour les syndicats de fabricants, que quelques réformes sérieuses opérées dans cette voie-là auraient un vaste champ d'amélioration intérieure de notre ménage industriel.

Je me permets d'attirer l'attention de Messieurs les fabricants sur cette importante question.

Un chef d'atelier.

* * *

La lettre ci-dessus, écrite par une personne très compétente et très au courant des choses de la décoration, appelle quelques observations que nous formulerons brièvement.

L'auteur reconnaît tout d'abord que l'avisement des prix, dans la décoration, est imputable à la concurrence ruineuse que les chefs d'atelier se faisaient entre eux; mais il ajoute que les fabricants d'horlogerie ont bénéficié de cette baisse des prix et il en déduit qu'ils doivent se prêter à un relèvement, à titre de compensation des diminutions de gain subies par les décorateurs. Cette conclusion, toute logique qu'elle paraisse, part d'une base fautive; car il est malheureusement établi que la diminution des prix de revient ne se transforme pas en augmentation de bénéfice pour le fabricant, mais qu'elle est immédiatement suivie d'une baisse correspondante des prix de vente.

Nous ne pouvons pas absolument partager l'opinion de notre correspondant, en ce qui concerne la montre de fabrication courante. Le nombre des acheteurs qui peuvent se payer une montre soignée est relativement restreint; aussi, tout en consacrant les plus grands efforts à conserver une élite d'ouvriers capables et instruits — nos écoles d'horlogerie ont été fondées pour cela — dans le but de maintenir à notre horlogerie soignée sa suprématie sur les marchés étrangers, nous devons considérer comme tout aussi important, de produire une montre de bonne qualité courante s'imposant à l'acheteur par son bon marché relatif.

L'amélioration continue et considérable de la qualité de la montre suisse à bon marché, a fait disparaître la montre dite *patraque* et diminué la production de la montre de qualité moyenne, que la montre bon marché, comme nous l'établissons actuellement dans nos principaux établissements, tend de plus en plus à remplacer. Ce phénomène est une conséquence inévitable des perfectionnements apportés à notre outillage industriel; il est à notre industrie — qu'on nous permette la comparaison — ce qu'est, à l'ordre social, la tendance à la disparition de la classe moyenne.

L'immense développement de l'horlogerie ordinaire, que signale notre correspondant, est donc une preuve que nous pouvons répondre de plus en plus aux besoins et aux exigences de la grande consommation; et, comme ce développement est dû à l'amélioration de la qualité, comme, d'un autre côté, notre haute horlogerie maintient partout ses positions et n'en est plus à compter ses succès, nous devons nous féliciter d'avoir su comprendre la nécessité de mener de front ces deux tâches essentielles:

Maintenir le bon renom et la suprématie de notre horlogerie soignée.

Développer et perfectionner la fabrication de la montre bon marché, qui est après tout notre mère nourricière, puisqu'elle occupe le plus grand nombre de bras.

Nous ne reviendrons pas sur la question du tarif des décorateurs, n'ayant

rien à ajouter ni à retrancher à ce que nous en avons dit; d'ailleurs le tarif est entré en vigueur, et toute nouvelle discussion serait pour le moins inutile; il convient d'attendre les résultats de son application. Nous avons cherché, dans toute cette affaire, à mettre en garde les patrons décorateurs contre cette tendance toute naturelle, qui pousse les promoteurs des tarifs de hausse à dépasser les limites de ce qui constitue une hausse normale; l'événement nous donnera-t-il tort, c'est ce que l'on ne tardera pas à connaître.

Les programmes des groupements industriels se heurtent parfois, dans leur application, à des obstacles que la logique la plus serrée ne parvient pas à renverser. Ici, comme dans toutes les tentatives faites dans la voie des tarifs de relèvement, l'obstacle c'est l'impossibilité, pour le fabricant d'horlogerie, d'élever le prix de vente de ses produits.

Que les fabricants s'organisent, dirait-on, qu'ils se constituent en syndicat général et, qu'à leur tour, ils établissent des tarifs de vente comportant des relèvements correspondant à la hausse des prix de revient. Tout cela est fort bien, et voilà plus de quatre années qu'on s'en occupe. Ceux qui travaillent au groupement des fabricants d'horlogerie savent quelles résistances ils ont à combattre, quelle force d'inertie ils ont à vaincre.

Aussi, et fort malheureusement, nous n'en sommes pas encore à pouvoir prendre des mesures d'ensemble pour procéder au nettoyage du commerce horloger, dont parle notre honorable correspondant. Tout le monde se plaint, mais la méfiance et le chauvinisme régional ou local, se mettent au travers des initiatives les plus utiles.

En attendant, ouvriers et chefs d'atelier se groupent et ils ont raison. Peut-être que la puissance même de leurs groupements finira par obliger l'organisation des syndicats de fabricants.

Monteurs de boîtes.

Le syndicat des patrons monteurs de boîtes argent et le comité central de la fédération des ouvriers boîtiers ont décidé à l'unanimité dans leurs assemblées respectives des 25 et 27 avril dernier:

1. De continuer les mesures décrétées par la Chambre syndicale mixte pour la mise à exécution de la convention de travail réciproque qui spécifie dans son article premier:

« Les patrons monteurs de boîtes argent syndiqués ne peuvent occuper que des ouvriers fédérés; de leur côté, ces derniers s'interdisent de travailler chez les patrons monteurs de boîtes non syndiqués. »

2. D'abandonner à la Chambre syndicale mixte le soin de désigner les établissements qui seront les premiers frappés de cette mesure.

3. D'obliger tout ouvrier qui a dû cesser le travail, d'accepter la place proposée. En cas de refus non justifié, il perdrait le droit à toute indemnité de grève.

En conséquence, il est recommandé à tous les patrons monteurs de boîtes syndiqués d'occuper le plus grand nombre possible de ces ouvriers, auxquels ils peuvent s'adresser directement. Pour faciliter leur placement nous donnons ci-après l'état de ceux qui, à ce jour, restent inoccupés par suite de la grève.

Toutes réclamations éventuelles seront adressées simultanément à M. Chatelain, inspecteur-contrôleur à Bienne, et à M. Arthur Ducommun, président de la section de St-Imier.

*Au nom des deux associations
Bienne et Chaux-de-Fonds,
LES COMITÉS.*

*Etat des ouvriers qui chôment par suite
de la grève.*

ST-IMIER. — *Emile Vollschelegel, Alfred Du-bois, *Jules Mottat, *Nicolas Mühlethaler, Auguste Descombes.

CORMORET. — César Liengme, Steiner, Louis Liengme, Henri Liengme, Louis Rossel, Rossel, Adolphe Ganguillet.

COURTELARY. — *Adamir Vuilleumier, *Girardin Victorin, *Gottfried Christen, Albert Vaucher, Louis Béguelin.

CORGÉMONT. — *Henri Liengme, *François Ryser, *Justin Jobin, *Henri Perrin, *Henri Zried, Paul Burri, Samuel von Kenel, Florian Tissot, Arthur Ryser et Paul Ryser.

Les noms marqués d'un astérisque sont ceux des ouvriers qui tournent la boîte.

Dans tout le vallon de St-Imier, par suite de nouvelles adhésions survenues, il ne reste plus que les ateliers Stalder, Santschi et Glatz de St-Imier; Henri Rossel, de Cormoret; Jean Steiger et Zimmermann, de Courtelary et Schrantz de Corgemont qui ne font pas partie du syndicat patronal.

Cote de l'argent.

à facturer à partir du 1^{er} mai 1890.

le 0,800 à 16½; le 0,875 à 18; le 0,900 à 18½; le 0,935 à 19½ centimes le gramme.

Tous les patrons monteurs de boîtes syndiqués sont invités à donner avis de cette communication à leurs clients respectifs qui, à défaut de cette communication, pourraient objecter qu'ils ne sont pas liés par les décisions de la Chambre syndicale.

Au nom de la Chambre syndicale:
L'inspecteur-contrôleur,
CHATELAIN.

NOUVELLES DIVERSES

Consulats. — M. Gageur, consul d'Allemagne à Bâle, va être remplacé par un consul de carrière, M. de Spesshardt, précédemment à Anvers.

COTE DE L'ARGENT

du 5 mai 1890

L'argent 800 laminé et fil à fr. 139. 90 le kilo	
id. 805 id. id. „ 140. 30 id.	
id. 875 id. id. „ 152. 30 id.	
id. 900 id. id. „ 156. 60 id.	
id. 935 id. id. „ 162. 50 id.	
Argent fin grenailles „ 172. 90 id.	

Cette cote présente une hausse d'environ fr. 8 par kilo, sur celle du 14 mars.

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

Tableau

des opérations d'achat, de fonte et d'essai de déchets d'or et d'argent faites pendant le premier trimestre de l'année 1890.

Arrondissements	Acheteurs, fon- deurs et essayeurs autorisés	Opérations (Bodereaux rentrés)					Déchets achetés (valeur payée)												
		Janvier	Février	Mars	Total	1er trimestre 1889	Janvier	Février	Mars	Total	1er trimestre 1889	Fr.	Cts.	Fr.	Cts.	Fr.	Cts.	Fr.	Cts.
1. Noirmont	1	60	43	60	163	132	Fr.	90	1,721	60	2,219	80	6,715	30	6,041	50			
2. St-Imier	6	130	165	181	476	412	17,930	65	13,336	85	13,747	—	45,114	50	30,414	85			
3. Tramelan	1	56	87	84	227	250	1,804	—	3,181	20	2,349	95	7,335	15	10,259	55			
4. Madretsch	1	23	27	41	91	97	2,538	80	3,693	40	4,780	80	11,013	—	8,919	85			
5. Bienne	11	239	272	298	809	721	66,703	25	48,592	50	47,197	70	162,493	45	127,889	85			
6. Schaffhouse	3	39	25	45	109	99	7,471	40	4,522	20	13,116	15	25,109	75	25,857	—			
7. Neuchâtel	7	37	50	48	135	141	7,713	50	3,175	50	2,929	45	13,818	45	8,608	15			
8. Fleurier	8	36	60	41	137	160	2,816	70	3,697	70	6,243	60	12,758	—	11,983	65			
9. Locle	10	187	214	192	593	548	45,520	80	23,523	70	31,952	75	100,997	25	67,063	05			
10. Chaux-de-Fonds	27	866	916	850	2,632	2,607	141,532	—	121,313	35	143,786	65	406,632	—	301,795	85			
11. Genève	11	150	134	155	439	432	51,682	05	37,255	30	26,171	15	115,108	50	109,170	05			
12. Porrentruy	3	140	197	222	559	597	4,658	60	9,502	10	8,154	10	22,314	80	15,439	95			
1 ^{er} trimestre 1889	89	1,963	2,190	2,217	6,370	6,196	353,145	65	273,515	40	302,649	10	929,310	15	723,443	30			
1 ^{er} trimestre 1890	89	2,018	1,964	2,214	6,196	—	254,207	15	252,022	30	217,213	85	723,443	30	—	—			
Différence en faveur du 1 ^{er} trimestre 1890	—	—	226	3	174	—	98,938	50	21,493	10	85,435	25	205,866	85	—	—			
“ “ “ “ 1 ^{er} “ “ 1889	—	55	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—			

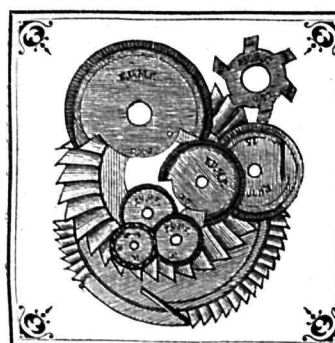
BERNE, le 1^{er} mai 1890.Département fédéral des affaires étrangères,
Division du commerce.

USINE DE DÉGROSSISSAGE D'OR ET D'ARGENT

A. HEMMANN, SCHAFFHOUSE

Vente, achat et fonte de métaux précieux 866
CREUSETS DE TOUTES GRANDEURS
Or fin pour doreurs

PRÉPARATION ET EXPLOITATION DE CENDRES ET AUTRES MATIÈRES CONTENANT OR OU ARGENT



Fabrique de Fraises
 EN TOUS GENRES
 POUR HORLOGERIE
 petit et gros volume
 USINE à VAPEUR
FIC Ulysse Munier fils
 à Reconvillier
 JURA BERNOIS (SUISSE)
 Envoi franco d'échantillons
 et prix - courant sur demande.

UN JEUNE COMPTABLE

de 20 ans, bien au courant de la tenue des livres, ayant été occupé pendant 2 ans dans une fabrique d'horlogerie cherche à se placer dans une maison sérieuse de la Suisse française où l'occasion lui serait donnée de se perfectionner dans la langue française. Les meilleurs certificats sont à disposition. 1037

On est prié d'adresser les offres sous chiffre A 150 G à l'expédition du journal.

INFORMATION

Toute personne appartenant à l'horlogerie ou à la bijouterie, qui serait dans le cas d'entrer en relations d'affaires avec

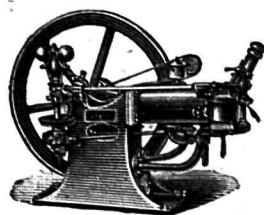
M. Théodore LÉVY, fils,

fabricant d'horlogerie à la Chaux-de-Fonds

est invitée à prendre préalablement des renseignements chez

M. Carl FREY,

fabricant de bijouterie à Pforzheim. 1039



F. MARTINI & C^{IE}, FRAUENFELD

Moteurs à gaz. (O F 1347)

Moteurs à pétrole. 964

Moteurs hydrauliques.

MANUFACTURE D'HORLOGERIE 771

**Spécialité de montres à clef pour l'Angleterre,
l'Amérique et les colonies**

COULLERY FRÈRES

FONTENAIIS près Porrentruy (Suisse)

Un bon 1041
DÉMONTEUR-REMONTEUR
 peut entrer de suite au comptoir
Fritz Lanz à St. Imier. H. 22201.

UN BATIMENT DE FABRIQUE
 situé sur la ligne de Bienne à Soleure, avec une belle force motrice hydraulique constante, ateliers clairs, transmissions, logement etc. est à vendre ou à louer par l'usage d'âge. Conditions très favorables. Convientrait pour fabrication d'ébauches, ou de boîtes, perçage de pierres etc.
 S'adresser au bureau du journal sous initiales S 444 R. 1042

AIGUILLES
 On demande un découpeur d'aiguilles, sachant bien son métier rétribution d'après son savoir faire; bonne conduite est demandée.
 S'adresser à Melchior Keusch, Fleurier. 1038

On demande
 un bon repasseur
 de mouvements de montres pour ouvrage soigné. 1035
 S'adresser sous lettre **A B**
 Brassus
 Vallée de Joux.

Plusieurs bonnes polisseuses, finisseuses, aviveuses, gratte-boiseuses, brunisseuses, cabronneuses, emballeuses, nickeuses, platineuses, doreuses, oxideuses, nielleuses, émailleuses, peintres, graveuses ou graveurs, faiseurs de secrets, mécaniciens, peuvent entrer de suite chez Jean Gerber, fils, à St-Imier, Courtelary ou St-Ursanne. 1034 (H 2157 J)

On demande des ouvriers 1036
planteurs d'échappements
 cylindre (pivoteurs et acheveurs). S'adresser à Haasenstein & Vogler, St-Imier, sous chiffre H 2161 J.

Quelques
pivoteurs d'échap. cylindres
 grande pièces pourraient être occupés régulièrement à domicile.
 S'adresser par lettre au bureau du journal. 1012

DIAMANT BLANC
 pour pierristes
ALBERT BENOIT
 12, Rue François-Millet, 12
 PARIS 982

BREVETS D'INVENTION
 en tous pays
A. RITTER
 Ancien élève de l'École centrale des Arts et Manufactures de Paris
 INGÉNIEUR-CONSEIL
 EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
 Heumattstrasse, 3, BALE
 Dépôt de marques de fabrique et de dessins et modèles industriels.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES contre les accidents, à Winterthour

Capital social Fr. 5,000,000 — Capital versé Fr. 1,000,000

La Société conclut contre primes fixes :

- I. Assurances individuelles contre les accidents de toute espèce pendant et hors du travail.
- II. Assurances de voyages pour courte durée à partir de 2 jours.
- III. Assurances maritimes ainsi qu'assurance pour séjour en pays non européens.
- IV. Assurances collectives avec ou sans responsabilité civile.

L'Agent général à Neuchâtel : M. A. GAUCHAT-GUINAND.

934

LA DIRECTION.

DÉCLARATION

Je soussigné déclare ne pas fabriquer le genre de cadrans breveté sous n° 502, et dont la maison J. WYSS, fils, de la Chaux-de-Fonds est propriétaire. Cette déclaration est faite, ensuite d'un malentendu qui existait entre mes produits aussi brevetés et ceux fabriqués par la maison sus-nommée.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 27 avril 1890. 1033

Pour trois insertions dans la « Fédération horlogère ».

César Wuilleumier.

English spoken.

Man spricht Deutsch.

FRANÇOIS BOURGEOIS

GENÈVE, Rue Lévrier, 5

RUBIS, SAPHIR, CHRYSOLITHA

et

GRENAT BRUT

Importation directe des INDES

Usine sur le RHONE pour la FABRICATION des JOYAUX pour Horlogerie

DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR

taillées pour la Bijouterie

FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres

Spécialité de montres remontoirs pour dames
 de 10 à 13 lignes

VUILLIOMENET-REINHARDT

BIENNE (Suisse)

AVIS

L'imprimerie de la Fédération horlogère suisse se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.

Imprimerie de la Fédération horlogère suisse.

La société coopérative d'horlogerie

Ebauches et Finissages de Remontoir
 d'Arogn — (Tessin — Suisse)

demande un bon

REPRÉSENTANT.

S'adresser de suite avec bonnes références à la Société. 1040

FABRIQUE DE SPIRAUX

J.-A. COURVOISIER
 Successeur de A. BOUTIN & C^{ie}
 Chaux-de-Fonds (H. 45 Ch) Dermoille 14a

CHEMISERIE MEIER

REIDEN (Lucerne)

expédie franco contre remboursement, chemises en couleurs, dès 2 fr. sans col, et 2 fr. 20 avec col; chemises blanches, dès 1 fr. 80 sans col, et 2 fr. 50 avec col. 883

Prix-courants, catalogues pour chemises fines, franco et gratis.

Avis aux serlisseurs et planteurs 979

Toujours grand assortiment

Pierres grenat finies
 Moyennes dessus et dessous
 6 trous et échappement
 Prix avantageux

Victor DONZELOT, PORRENTUAY

LOUIS BORALEY

Emailleur, Nielleur

sur or et argent de tous titres

21, Rue Rousseau, 21

GENÈVE 941

Fabrique de verres de montres en tous genres 1032

Ancienne Maison TASTOIX & BASTARD

J. BASTARD & REDARD

21, QUAI DES BERGUES, 21

A GENÈVE

L. GIRARDIN-BOURGEOIS
BIENNE (Suisse)

FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres et pour tous pays

Spécialité genres anglais

LA FABRIQUE DE SONVILLIER

occuperait encore quelques bons

pivoteurs cylindre.

(H. 1638 T.) 1007

A LOUER

Pour de suite ou St-Martin un beau logement

de 5 pièces, au 1er étage, avec atelier à côté pour environ 30 ouvriers. S'adresser à M. RIESEN-RITTER. 1025